

<https://www.paris-normandie.fr/id452299/article/2023-09-26/infanticide-dans-leure-bouleve...>

Par Catherine ROL

🕒 12 min read

Infanticide dans l'Eure : bouleversée, une connaissance du beau-père témoigne

Une connaissance du beau-père de la petite Lisa, cette fillette battue à mort à Conches-en-Ouche dans la nuit de samedi 23 à dimanche 24 septembre 2023, raconte comment elle aurait tenté d'alerter sur la situation de la petite fille.



Publié: 26 Septembre 2023 à 20h21 Temps de lecture: 3 min

Les faits sont glaçants. Rémi Coutin, le procureur de la République d'Évreux, est revenu, mardi 26 septembre 2023 devant la presse, sur les circonstances qui ont conduit au décès de la petite Lisa, cette fillette de 3 ans battue à mort à Conches-en-Ouche, dans la nuit de samedi 23 à dimanche 24 septembre 2023.

VIDÉO. Replay. « Le 7 minutes » #415 du mardi 26 septembre 2023

Lisa allait fêter ses 4 ans le 3 octobre prochain. Elle est décédée dimanche 24 septembre, à 1 h 53, au centre hospitalier universitaire de Rouen. Et ce, malgré les tentatives de réanimation des sapeurs-pompiers et du Samu dépêchés sur les lieux du drame.

Appel au 119

Cette issue fatale bouleverse Amanda*, une « connaissance » du beau-père, qui a contacté notre rédaction de *Paris Normandie* ce mardi, à l'issue de la conférence de presse. Conférence de presse au cours de laquelle Rémi Coutin a souligné qu'« à cette présente date, il est établi que ni la justice, ni la gendarmerie, ni l'aide sociale à l'enfance n'avaient reçu de signalement au sujet de la situation de cette enfant. Mais, dans la mesure où la petite fille était scolarisée au moins depuis la rentrée de septembre 2023, en moyenne section de maternelle, on peut s'interroger sur le fait qu'il n'y ait pas eu de remontée d'informations. »

Et de poursuivre : « Il semblerait qu'une amie de la famille ait voulu, quelques jours avant les faits, signaler les faits de maltraitance via le 119, mais que son appel n'a pu aboutir et qu'elle ne l'a pas renouvelé ensuite. J'insiste sur le fait que des investigations supplémentaires vont devoir être diligentées afin de les confirmer. »

À *Paris Normandie*, Amanda, qui « connaît très bien » le beau-père de Lisa, affirme avoir « essayé » d'apporter son aide à la fillette après avoir « vu des bleus » sur le corps de la petite une semaine avant que Lisa ne décède. « J'avais pris des photos, que j'ai montrées à mon médecin généraliste. Il m'avait conseillé de consulter un pédiatre. Je voulais savoir s'il pouvait faire des examens sur la petite. J'ai aussi appelé le 119 ainsi qu'une assistante sociale de Conches. »

« Je me suis fait berner »

La jeune femme reconnaît avoir déjà remarqué quelques hématomes sur la fillette. « Je l'avais déjà vue une fois avec un bleu sur le front, sur la joue, sans jamais penser à de la maltraitance. Comme elle était un peu speed, ce n'était pas alarmant. Tous les enfants se cognent », déclare celle qui estime s'être fait « berner. Sa mère disait qu'elle était malade. Lisa perdait ses cheveux, avait des bleus inexpliqués, des pertes de connaissance. Ça ressemblait aux symptômes d'une leucémie. J'ai laissé le bénéfice du doute à la maladie. Mais quand je l'ai vue ce dimanche (le 17 septembre, NDLR)... Comment on peut faire ça ! »

Bouleversée, Amanda l'est aussi quand elle constate « qu'aucune rose, aucune bougie, n'a été placée devant la maison. C'est l'indifférence totale. Ça me fait mal pour Lisa. »

Jérôme Pasco, le maire de Conches-en-Ouche, a annoncé qu'un « moment de recueillement » serait organisé en fin de semaine. « Nous sommes tous dévastés, souffle

le premier magistrat. *C'est le drame de l'indicible, du désespoir, un drame social avec consommation de stupéfiants, absence de lien social, de travail... le cocktail détonnant pour arriver à un tel drame. »*

En attendant, l'enquête se poursuit. Elle devra déterminer si les éléments rapportés par Amanda sont avérés, mais aussi dire « *si d'autres personnes ont eu connaissance de cette situation, et si le décès de Lisa aurait peut-être pu être empêché* », insiste le procureur de la République. Les résultats de l'autopsie pratiquée mardi 26 septembre au matin n'ont toujours pas été communiqués.

Le prénom a été changé afin de protéger l'anonymat de la personne.

Lire aussi

« Frappée et humiliée » à Évreux : Dix jours d'ITT pour la femme qui s'est réfugiée chez une voisine

Un couple alcoolisé se tape dessus, à Évreux

À Évreux, un homme interpellé pour avoir brisé des vitres de la mosquée

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Protéger l'enfance Infanticide Faits divers Justice gendarmerie Justice, droits et liberté
Prison Social Enfants Enquête Conches-en-Ouche (Eure) Évreux (Eure)

A lire aussi